Herman BALTIA
(1863 – 1938)
C5-L12-T5+6

FR

Fils d'un général belge d'origine grand-ducale et d'une mère allemande, Herman BALTIA suit son père dans ses garnisons diverses, effectuant ainsi son école primaire à Arlon.

A son tour, il devient officier supérieur belge (Lieutenant-général) et homme politique. Il reçoit de nombreuses distinctions de l'armée à la suite de sa participation à la Grande Guerre.

Passionné d'aquarelle, il organise plusieurs rencontres artistiques, notamment sur le front de l'Yser, présentant quelques-unes de ses propres oeuvres.

A la suite du Traité de Versailles (1919), qui cède les cantons de Malmédy, Eupen et Saint-Vith à la Belgique, il accède au titre de Haut-Commissaire du Roi des Cantons de l'Est. Durant cinq ans (période transitoire entre la loi allemande et le régime administratif belge), il permet à la population, allemande depuis plus de cent ans, de s'intégrer au peuple belge. Grâce à des accords respectueux des droits et coutumes de chacun, il réalise habilement sa tâche. Ces accords prendront le nom d'« Accords de Baltia ». En août 1920, il reçoit le titre de Baron.

Au signal de Botrange, en 1923, il fait construire une butte de six mètres de haut qui porte ainsi à 700 mètres le point culminant de la Belgique. Cette butte (appelée Baltia) est classée au Patrimoine culturel immobilier de la Wallonie depuis 1991.

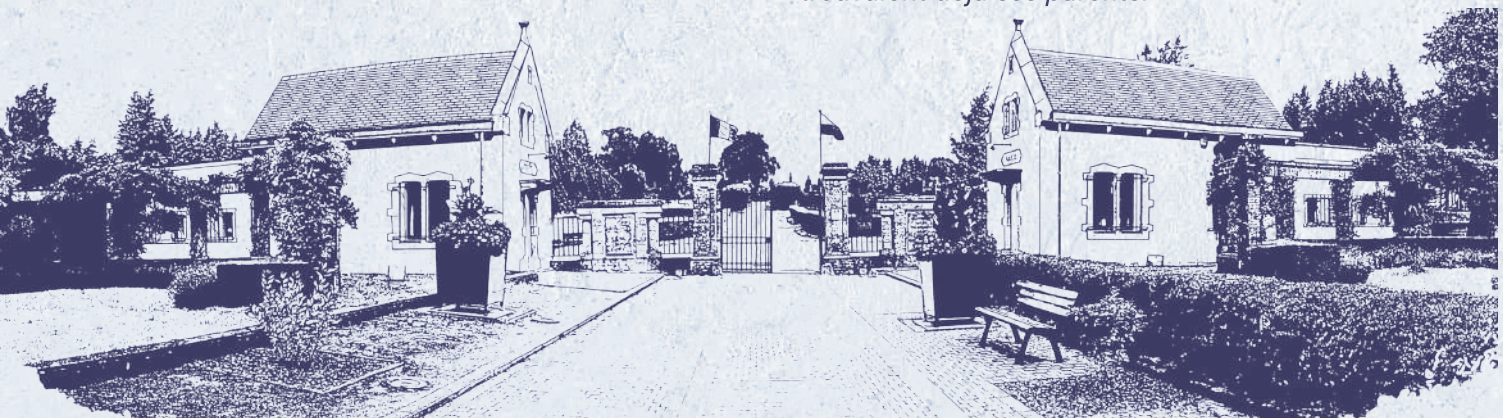
Son corps repose dans la concession familiale où se trouvaient déjà ses parents.

NL

Herman BALTIA was een Belgische hoge officier (luitenant-generaal) en politicus die aan de oorsprong ligt van de Baltia-akkoorden.

EN

Herman BALTIA was a senior officer in the Belgian officer (Lieutenant General) and politician who drew up the Baltia Accords.





Sources : Google Wikipédia / Google Ardenne Web / Els Herrebout : historienne (Inventaire des Archives des Gouvernements Eupen-Malmédy) / Google Aménagement linguistique du Territoire germanophone en Belgique

FR

NL

EN

Pierre-André BRÜCK (1796-1867)

C1-L1-T25+26+27

FR

Fils d'un général belge d'origine grand-ducale et d'une mère allemande, Herman BALTIA suit son père dans ses garnisons diverses, effectuant ainsi son école primaire à Arlon.

A son tour, il devient officier supérieur belge (Lieutenant-général) et homme politique. Il reçoit de nombreuses distinctions de l'armée à la suite de sa participation à la Grande Guerre.

Passionné d'aquarelle, il organise plusieurs rencontres artistiques, notamment sur le front de l'Yser, présentant quelques-unes de ses propres oeuvres.

A la suite du Traité de Versailles (1919), qui cède les cantons de Malmédy, Eupen et Saint-Vith à la Belgique, il accède au titre de Haut-Commissaire du Roi des Cantons de l'Est. Durant cinq ans (période transitoire entre la loi allemande et le régime administratif belge), il permet à la population, allemande depuis plus de cent ans, de s'intégrer au peuple belge. Grâce à des accords respectueux des droits et coutumes de chacun, il réalise habilement sa tâche. Ces accords prendront le nom d'« Accords de Baltia ». En août 1920, il reçoit le titre de Baron.

Au signal de Botrange, en 1923, il fait construire une butte de six mètres de haut qui porte ainsi à 700 mètres le point culminant de la Belgique. Cette butte (appelée Baltia) est classée au Patrimoine culturel immobilier de la Wallonie depuis 1991.

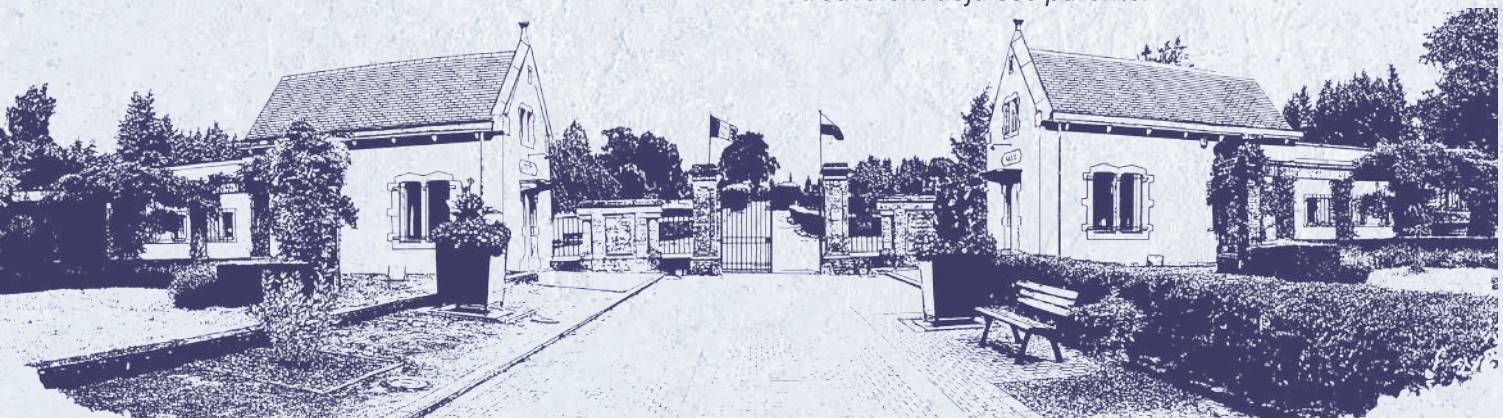
Son corps repose dans la concession familiale où se trouvaient déjà ses parents.

NL

Pierre-André BRÜCK was een Luxemburgse drukker die zich na de Belgische Revolutie in 1830 in Aarlen vestigde.

EN

Pierre-André BRÜCK was a printer from Luxembourg who moved to Arlon following the Belgian Revolution in 1830.





Sources : Arlon et son patrimoine de Jacques CHAMPAGNE /Arlon à la Belle Epoque (1889-1914) tome I de Jean-Marie TRIFFAUX / L'histoire à travers l'imprimerie : l'Avenir.net / Trésor caché du musée luxembourgeois (1998) Bulletin trimestriel de l'IAL d'Arlon / Le Visage du Luxembourg : catalogue d'exposition 1934

FR

NL

EN

Victorin DE STEENHAULT (1791-1841)

C6-L5-T1

FR

Né dans le Brabant flamand, Victorin Jean-François Augustin DE STEENHAULT fréquente la faculté de droit de l'académie de Bruxelles (Université impériale du 1er Empire français). Il y obtient le grade de licencié.

En 1815, il épouse Marie MOSER, une suisse, dont il aura deux filles. Il est nommé Chevalier de l'Ordre de Léopold. Il devient le second Gouverneur de la province de Luxembourg de 1836 à 1841.

Témoin actif de la séparation des deux Luxembourg, il siège à Arlon, devenue ville belge tandis que la ville de Luxembourg reste aux mains des Pays-Bas.

Le buste en marbre blanc qui surmonte la stèle carrée est l'œuvre de Guillaume GEEFS, grand sculpteur de l'école belge du 19e siècle. Le monument a été élevé par souscription publique en reconnaissance de sa popularité.



NL

Victorin Jean François Augustin DE STEENHAULT was de tweede gouverneur van de provincie Luxemburg van 1836 tot 1841.

EN

Victorin Jean François Augustin DE STEENHAULT was the second governor of the province of Luxembourg between 1836 and 1841.

Sources : La Belgique buissonnière ; Readers Digest / Luxembourg (Entre mémoire et oubli) de Carlo KOCKEROLS



FR

NL

EN

Guillaume DOCX

(1830-1895)

C7-L9-T5+6

FR

Lieutenant-colonel dans l'armée belge, Guillaume DOCX estime que la formation militaire permet de développer la force physique, l'adresse, la précision du mouvement, l'habitude de manœuvrer ensemble et rectifie aussi les mauvaises attitudes prises en classe. Il propose alors d'améliorer l'organisation des cours de gymnastique dans les écoles.

A la suite de sa participation au concours lancé par le Roi Léopold II, dans le but de former un peuple capable de défendre le pays, il reçoit le prix pour son ouvrage « La gymnastique rationnelle appliquée au développement des forces viriles et de l'éducation civique des populations ». Il devient inspecteur de l'enseignement en 1878. Il rédige un premier programme (guide officiel) pour l'enseignement de la gymnastique dans les écoles fondamentales de l'Etat.

Auteur et lauréat de plus de trente ouvrages, principalement dédiés à la gymnastique, il sera fait Chevalier de l'Ordre de Léopold et Officier de l'Académie en France.

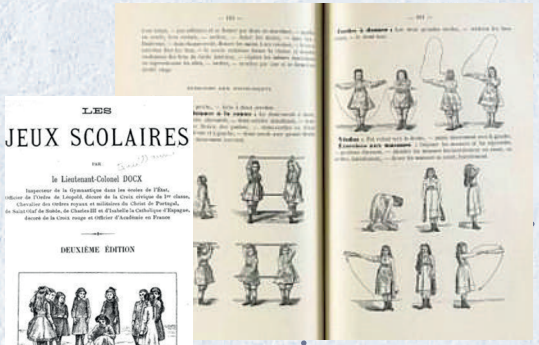
NL

Als luitenant-kolonel in het Belgische leger verbeterde Guillaume DOCX de organisatie van de turnlessen in de scholen.

EN

A Lieutenant Colonel in the Belgian army, Guillaume DOCX improved the organisation of physical education classes in schools.





LES

JEUX SCOLAIRES

PAR

le Lieutenant-Colonel DOCX

DEUXIÈME ÉDITION

NAMUR

IMPRIMERIE DE AD. WESMAEL-CHARLIER, ÉDITEUR

1894

Sources : Google : centremanes.org
Google : Georg-Eckert-institut



FR

NL

EN

Charles Numa ENSCH-TESCH (1841-1929)

Rotonde

FR

Charles Numa ENSCH effectue ses études de droit à l'Université Libre de Bruxelles. Il s'installe à Arlon pour travailler comme avocat. En 1869, il est nommé juge suppléant puis bâtonnier de l'ordre des avocats. Par sa parole élégante et facile, par son intelligence et sa justesse, il se distingue dans les affaires qu'il traite.

En 1874, il se marie avec Flore Marie Emma Adolphine Léonie TESCH (fille d'Emmanuel TESCH, maître au Barreau d'Arlon et nièce de Victor TESCH, ministre d'Etat) et joint son nom au sien.

En 1885, il est député de l'Arrondissement administratif de Virton. En 1896, il entre au Conseil communal d'Arlon.

De 1901 à 1921, il est bourgmestre de la ville. Il participe à la création de la société ARBED (Aciéries Réunies de Burbach-Eich-Dudelange) en 1911. Il en est administrateur jusqu'à sa mort. Durant son mayorat, il prend part à l'extension de la distribution d'eau, à l'embellissement de Saint-Donat, à l'agrandissement de la caserne Léopold, à la construction de l'hôpital militaire (domaine Callemeyn), à l'édification de l'église Saint-Martin et à l'ouverture de nouveaux quartiers. Une avenue du quartier du Galgenberg porte son nom. Ce quartier militaire et civil a été édifié sur la vaste propriété familiale.

Durant l'occupation allemande 1940-1945, le caveau de la famille aurait abrité une imprimerie clandestine.

NL

Numa ENSCH-TESCH was burgemeester van Aarlen van 1901 tot 1921. Hij werkte mee aan de oprichting van ARBED en was bestuurder ervan tot aan zijn dood.

EN

Numa ENSCH-TESCH was mayor of Arlon between 1901 and 1921. He was involved in the founding of ARBED and was its director until his death.





Sources : Google : Wikiwand / Facebook : Galgenberg, passé et présent / Arlon et son patrimoine de Jacques CHAMPAGNE / Arlon à la Belle Epoque (1889-1914) de Jean-Marie TRIFFAUX / Collection dias et photos d'Aimé COLLIGNON et André CALONNE

FR

NL

EN

Charles GASPAR (1871-1950)

Jean GASPAR (1861-1931)

C5-L3-T1+2

FR

Jean GASPAR, second fils du notaire Alphonse GASPAR, interrompt ses études d'ingénieur pour se tourner vers une carrière artistique. En 1884, il devient l'élève de Jef LAMBEAUX qui lui commande des sculptures de reptiles destinées à orner la fontaine de Brabo à Anvers.

Lors de l'exposition universelle de Paris de 1889, Jean GASPAR décroche la médaille de bronze pour « L'Enlèvement des Sabines ». Il s'émancipe alors de Jef LAMBEAUX et s'oriente vers la sculpture animalière.

En 1895, il se marie et le couple s'installe à Arlon. Il s'inspire de la forêt ardennaise pour réaliser son œuvre la plus connue : L'Appel de la forêt. Elle est offerte à Léopold III et Astrid lors de leur Joyeuse Entrée dans le chef-lieu luxembourgeois. Après sa mort, elle est reproduite, agrandie cinq fois, pour orner un parc d'Arlon.

Il multiplie les expositions, participe à divers salons et réalise plusieurs œuvres marquantes. En août 1919, Jean réalise le « Coq gaulois », une œuvre exposée au cimetière d'Arlon. L'année suivante, le « Jass » voit le jour. Cet autel du souvenir célébrant le sacrifice des combattants belges est situé devant l'Hôtel de Ville. GASPAR vit mal son succès, sombre dans la dépression et s'éteint à Uccle en février 1931. Son corps est ramené à Arlon et inhumé dans la tombe familiale.

Charles (1871 – 1950), son petit frère, interrompt ses études pour se consacrer à la gestion des affaires familiales, notamment l'étude notariale de son père, Alphonse, sise à Arlon.

Passionné pour la photographie, il s'implique dans le mouvement pictorialiste, mouvement qui s'impose à l'échelle internationale du début des années 1890 à la Première Guerre mondiale. Entre 1895 et 1914, il prend part à d'importants salons de la photographie, tant en Belgique qu'à l'étranger.

Au lendemain de la Première Guerre mondiale, Charles GASPAR s'investit dans des mouvements patriotiques et des œuvres sociales. Il fait partie des initiateurs de monuments comme le « Coq Gaulois » et le « Jass », sculptures commandées à son frère Jean par la Jeunesse Arlonaise. Il est mécène, collectionneur passionné et homme de conviction.

Par un testament rédigé en 1935, il lègue sa maison et son contenu à la Ville d'Arlon, à la condition d'en faire un musée où figureront les œuvres de son frère. Le reste de sa fortune se partage entre de nombreuses œuvres sociales et la création de prix scolaires en l'honneur de ses trois frères. Charles décède à son domicile à l'âge de 79 ans.

NL

Jean GASPAR was een dierenbeeldhouwer uit Aarlen. Charles GASPAR was gepassioneerd door fotografie, hij was een mecenas, een verzamelaar en een man met een overtuiging. Hij liet zijn huis na aan de stad Aarlen om er een museum op te richten, gewijd aan zijn broer.

EN

Jean GASPAR was an animal sculptor from Arlon. Charles GASPAR was a keen photographer, a patron of the arts, a collector and a man of conviction. He bequeathed his house to the town of Arlon to serve as a museum dedicated to his brother.



Sources : Google ; Wikipédia / Chroniques Arlonaises (le « Parc Charles Gaspar », en hommage à un bienfaiteur de la ville d'Arlon) de Valérie PEUCKERT

FR

NL

EN

Omer HABARU (1893 – 1977) Augustin HABARU (1898 – 1944)

C4-L8-T5+6

FR

Journaliste et rédacteur en chef du journal « Les Nouvelles », Omer HABARU défend la langue française dans le sud de la province de Luxembourg. Officier d'active issu de l'Ecole Militaire, il est blessé lors du siège d'Anvers en octobre 1914. Il tente alors de rejoindre l'armée belge en passant par les Pays-Bas mais est arrêté et fait prisonnier pendant quatre ans. Il publie un roman – témoignage pour relater son expérience de soldat belge enfermé et méprisé pour ne pas avoir « fait l'Yser ». Durant les années 1930, il mène campagne contre les responsables de journaux en langue allemande.

Lors de la seconde guerre, il est arrêté par les Allemands et envoyé dans les camps de Vucht, Ravensbrück et Buchenwald. Revenu sauf de sa déportation (1943-1945), il reprend sa place au journal « Les Nouvelles ». Il publie ses souvenirs qu'il rassemble dans un livre : « Les Triangles Rouges » (1946). Il reçoit le prix de la Résistance (1956). Il est aussi l'auteur de plusieurs pièces dont « La Marquise du Pont d'Oye ». Il décède le 12 mai 1977.

Son frère Augustin, né à Arlon le 19 juillet 1898, est lui aussi journaliste, correspondant belge du « Progrès » de Lyon. Résistant et agent du réseau Coty, sous le pseudonyme de Monsieur Paul, il se rend dans les différents endroits qui subissent des attaques aériennes. Il est tué d'une rafale de mitraillette, le 21 juin 1944, avec deux autres membres du réseau Coty et sept prisonniers. Son corps, enterré à Arbin en Savoie, est ensuite transféré à Villeurbanne près de Lyon dans la nécropole nationale de la Doua.

NL

Omer HABARU was journalist, hoofdredacteur van de krant 'Les Nouvelles' en schrijver van literaire werken. Augustin HABARU was een journalist, verzetsstrijder en agent voor het Coty-netwerk die werd doodgeschoten in de Savoie in 1944.

EN

Omer HABARU was a journalist, editor-in-chief of the newspaper "Les Nouvelles" and the author of literary works. Augustin HABARU was a journalist, resistance fighter and agent for the Coty network. He was shot dead in Savoie in 1944.





Augustin Habaru



Omer Habaru

Sources : Google : Connaître la Wallonie / Google : Objectif plumes / Google : Service du Livre Luxembourgeois / Google : Médecins de la Grande Guerre / Google : maitron fusillés / Arlon 1939-45 de Jean-Marie TRIFFAUX / Livre d'or de la Résistance belge (Commission historique de la Résistance) EditionsLeclercq / Poètes français du Luxembourg belge de 1930 à 1978 de Roger BRUCHER / Je suis un interné de Omer HABARU / Arlon de Tandel à Habaru et Jamot (Jean-Luc BODEUX) Le Soir / Vie et mort d'Augustin Habaru (1898-1944) Edition Pro Libros / Photo : Véronique MARTELLEUR

FR

NL

EN

Jean – Lucien HOLLENFELTZ (1898 – 1944)

C10-L1-T7+8

FR

Fils de l'avocat Albert HOLLENFELTZ et petit-fils d'Emile TANDEL (commissaire des arrondissements Arlon et Virton), Jean-Lucien est né à Arlon le 25 août 1898. Après des études de médecine et une spécialisation en gastro-entérologie, il s'installe dans sa ville natale. En 1924, il ouvre un cabinet médical pour pratiquer la médecine générale, n'hésitant pas à soigner gratuitement les pauvres. Les Arlonais l'appelaient « le bon docteur ». Il s'adonne également aux recherches en laboratoire. Grand érudit, il devient membre de nombreuses sociétés culturelles, scientifiques et historiques ainsi que d'associations de bienfaisance.

En 1940, il devient médecin-chef des hôpitaux pour blessés et prisonniers de guerre. Il est déjà très connu pour sa présidence provinciale de la Croix-Rouge, titre qu'il conserve durant toute la guerre. Par défi, il garde l'uniforme kaki avec képi militaire, façon d'affirmer à l'occupant que la Belgique existe toujours. Sa possibilité de circuler pour la Croix-Rouge dans toute la province éveille les soupçons de la Gestapo. Supposé trait d'union entre les mouvements de résistance, il est assassiné le 25 août 1944 sur la place qui désormais porte son nom.



Sources : Google Wikipédia / Arlon et son patrimoine de Jacques CHAMPAGNE / Luxembourg (Entre mémoire et oubli) de Carlo KOCKEROLS / Arlon 1939-45 de Jean-Marie TRIFFAUX / Livre d'or de la Résistance (Commission historique de la Résistance) Editions Leclercq

NL

Jean-Lucien HOLLENFELTZ was een arts uit Aarlen die zeer betrokken was bij het gemeenschapsleven in zijn stad. Hij werd vermoord door de Gestapo op 25 augustus 1944.

EN

Jean-Lucien HOLLENFELTZ was an Arlon doctor and active participant in community life in the town. He was murdered by the Gestapo on 25 August 1944.



FR

NL

EN

Emile TANDEL (1834-1908)

C10-L1-T7+8

FR

Auteur belge et historien de la province de Luxembourg, Emile TANDEL fait carrière dans l'administration. Il est nommé chef de bureau, puis chef de division au gouvernement provincial. Il occupe ensuite le poste de commissaire d'arrondissement d'Arlon-Virton de 1879 à sa mort. Son mariage lui donne deux filles. L'une est la mère de Jean-Lucien HOLLENFELTZ et l'autre de Marie DELCOURT, helléniste, philologue, historienne et première femme chargée de cours à l'Université de Liège.

Parallèlement à sa carrière de fonctionnaire provincial, TANDEL s'engage dans la politique libérale par la voie du journalisme. De 1862 à 1870, il est rédacteur de « l'Echo du Luxembourg », le grand journal libéral de la province. Il est principalement resté dans les mémoires par son œuvre d'historien. En 1873, il entre à l'Institut archéologique du Luxembourg. Il y occupe les fonctions de trésorier et de secrétaire puis en devient le président de 1891 à sa mort. Il est à l'origine de la réalisation du Musée archéologique inauguré en 1886. Il est le coordinateur de sept volumes (6884 pages) concernant la province de Luxembourg : « Les Communes luxembourgeoises ». Cet ouvrage rassemble méthodiquement les renseignements qui ont été conservés sur le passé de toutes les communes de la province. Ce travail reste, encore aujourd'hui, une référence pour l'histoire de nos villes et villages.





NL

Emile TANDEL was commissaris van het arrondissement Aarlen-Virton en politicus. Hij schreef een aantal werken over de provincie die vandaag nog steeds een referentie zijn.

EN

Commissioner of the Arlon-Virton district and politician, Emile TANDEL was the author of a number of works on the province that remain an important reference today.

Sources : Google Wikipédia / Luxembourg (Entre mémoire et oubli) de Carlo KOCKEROLS



FR

NL

EN

Albert JAMOT
(1808-1874)
C7-L1-T13+14

FR

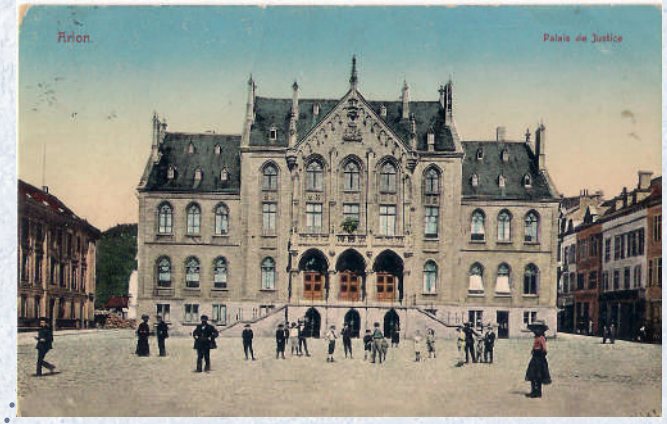
Albert JAMOT est formé à l'école royale des Beaux-Arts de Paris. Lauréat du Grand Prix général d'architecture, il opte pour une carrière militaire dans l'armée du Génie (Service des Bâtiments Militaires). C'est ainsi qu'on le trouve à Arlon à la fin des années 1830. En juin 1840, il obtient un congé définitif auprès du Département de la Guerre pour pouvoir accéder au poste d'architecte provincial de première classe et également architecte de la Ville d'Arlon. Il réorganise le corps des pompiers de la Ville qu'il commande jusqu'à sa mort. Il est l'auteur de très beaux et importants édifices civils et religieux de la province de Luxembourg, érigés entre 1842 et 1874 (année de son décès). A Arlon, il a notamment laissé l'ancien Athénée devenu Hôtel de ville, le Palais provincial en style néo-roman, le Palais de Justice en style néo-gothique, la synagogue d'inspiration romano-byzantine.
Il est aussi l'auteur des plans de ce cimetière. Membre de la Commission royale des monuments et figurant parmi les membres fondateurs de l'Institut archéologique, il lui confie plusieurs pièces trouvées lors de ses chantiers de construction. Il a été fait Chevalier de l'Ordre de Léopold.

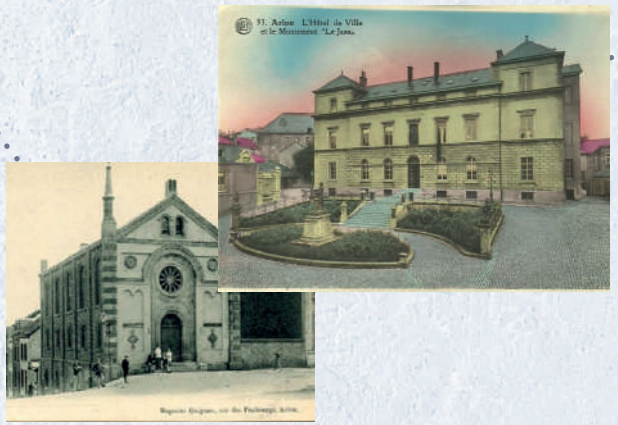
NL

Albert JAMOT was een architect uit de streek die in de provincie veel mooie burgerlijke en religieuze gebouwen ontwierp. Als stichtend lid van het Archeologisch Instituut doneerde hij zijn vondsten.

EN

As provincial architect, Albert JAMOT designed many fine civic and religious buildings in the province. He was a founding member of the Archaeological Institute and donated the artefacts he found to the Institute.





Sources : Facebook : Galgenberg, passé et présent /Arlon à la Belle Epoque 1889-1914 tome I de Jean-Marie TRFIFFAUX / Arlon et son patrimoine de Jacques CHAMPAGNE /Arlon en cartes postales anciennes de Maurice MULLER et René LEROY / Collection de cartes postales d'André CALONNE



FR
NL
EN

Anne-Marie KEGELS-CANET (1912-1994)

C28-L1-T6

FR

Anne-Marie CANET est née à Dunes, près d'Agen en France, en 1912. Elle découvre la poésie grâce à sa grand-mère, passionnée de littérature, et à son grand-père, animateur-troubadour en langue d'Oc.

En 1931, elle épouse Joseph KEGELS, un belge originaire des environs d'Anvers. En 1942, la famille s'installe à Arlon où Anne-Marie KEGELS écrit ses premiers poèmes. Les « Douze poèmes pour une année » sont publiés en 1950.

A partir de son installation à Arlon, elle réalise l'équilibre entre, d'une part, « les vignes et les amandiers » du pays aquitain et d'autre part, « les myrtilles, les chevreuils et les calvaires perdus » d'Ardenne et de Lorraine (Les Doigts verts, 1967). Cette première publication est suivie de huit autres recueils couronnés de divers prix.

Anne-Marie KEGELS ne cesse d'être à l'écoute des jeunes auteurs, leur prodiguant ses conseils sur les exigences et le bonheur de l'écriture. Sa simplicité ne l'empêche pas de recevoir les éloges les plus autorisés et les prix les plus enviés (Prix Renée VIVIEN, Paris 1968 ; Prix Gérard de NERVAL, Paris 1956 ; Prix Charles VAN LERBERGHE, Paris 1968 ; etc).

Son mari meurt en 1986. Anne-Marie KEGELS ne se remet pas de ce deuil. En 1990, atteinte de la maladie d'Alzheimer, elle entre dans une maison de retraite à Marbehan et y décède le 4 juillet 1994.



Sources : Google : Wikipédia / Poètes français du Luxembourg belge (1930 à 1978) de Roger BRUCHER

NL

Eeen schrijver en dichter uit de Bordeauxstreek die in Aarlen woont.

EN

Writer and poet from the Bordeaux region who lived in Arlon.



FR

NL

EN

Ernest MARTHA (1844-1911)

C12-L14-T11+12

FR

Fils d'un marchand de tabac, Ernest MARTHA s'initie à la fabrication des cigarettes en Allemagne. Après avoir repris l'entreprise familiale, il lui donne une expansion considérable en important du tabac d'Amérique (Mexique notamment) ou d'Asie (Sumatra). La fabrique MARTHA est installée dans un immeuble de la place Didier et commercialise ses cigares et cigarillos sous la marque NOLRA (transposition des lettres d'Arlon). En 1887, la production de Martha atteint 1.900.000 cigares, 25 tonnes de tabac à fumer et 1.000 kilos de tabac à priser. Après 1900, le développement de l'entreprise s'amplifie au point d'occuper une centaine d'ouvriers et d'ouvrières dont certains sont des cigariers anversois venus s'établir à Arlon avec femme et enfants. En 1892, Ernest MARTHA se présente au greffe du tribunal de commerce d'Arlon et y dépose un modèle en triple exemplaire de la marque «NOLRA». La guerre de 1914 sonne le glas de la Belle-Epoque. La marque de tabac Nolra subsiste pendant une bonne partie du XX^e siècle. Il n'est pas rare, aujourd'hui encore, de trouver au marché aux puces une ancienne boîte de cigares Nolra.





Cette marque représente un génie aux ailes déployées, tenant en bouche la trompette de la renommée. Il se tient debout sur une sphère appuyée sur un lion couché. Sur les flancs de celui-ci est posée une palme courbée. Au-dessus du génie est imprimé en lettres majuscules le mot NOLRA. A la droite du génie, est inscrit : « Déposé par E.M » et à sa gauche « Fabrica de Tabacos superiores » en lettres majuscules.

NL

Ernest MARTHA was een bekende tabaksfabrikant en -handelaar in Aarlen, die werkte onder de naam 'NOLRA'.

EN

Ernest MARTHA was a highly respected Arlon tobacco manufacturer and merchant who named his company "NOLRA".

Sources : Google : Industrie.lu (Tabakfabriek Martha Luxembourg) / Facebook : Galgenberg, passé et présent / Un brin d'histoire : Quand la Belgique fumait les cigares Nolra de Jean-Marie TRIFFAUX Arlon à la Belle Epoque 1889-1914 de Jean-Marie TRIFFAUX /Collection de cartes postales d'André CALONNE / Arlon en cartes postales anciennes de Maurice MULLER et René LEROY



FR

NL

EN

Jean-Jacques MENARD (1837-1924)

C14bis-L4-T11+12

FR

L'Arlonais Jean-Jacques MENARD fréquente l'école primaire pendant quatre ans avant de suivre une formation de coiffeur. En 1858, il ouvre un salon de coiffure au 7, rue des Faubourgs à Arlon. Plus tard, il devient conseiller communal.

Auteur populaire dans ses moments perdus, il écrit des poèmes, des chansons et des pièces de théâtre en luxembourgeois et en français. Le poète patoisant, véritable barde national du pays d'Arlon, fait le succès de la société théâtrale « Les Philanthropes ». La revue « La Vie Arlonaise » le compare à Jasmin, poète-perruquier occitan d'Agen en Gascogne, car il compose ses vers tout en coiffant ses clients. Dès 1871, l'imprimeur BRUCK publie les premiers recueils de l'œuvre de MENARD.

Il repose dans une sépulture remarquable par l'acrostiche qui garnit sa face avant et le poème en luxembourgeois qui orne sa face gauche.
L'acrostiche :

M*on corps gît sous la terre*
E*t mon âme en ces lieux*
N*'attend qu'une prière*
A*vant d'aller aux cieux*
R*ien qu'un bon « Notre Père »*
D*e vous, passants pieux.*

Le poème qui nous dit :

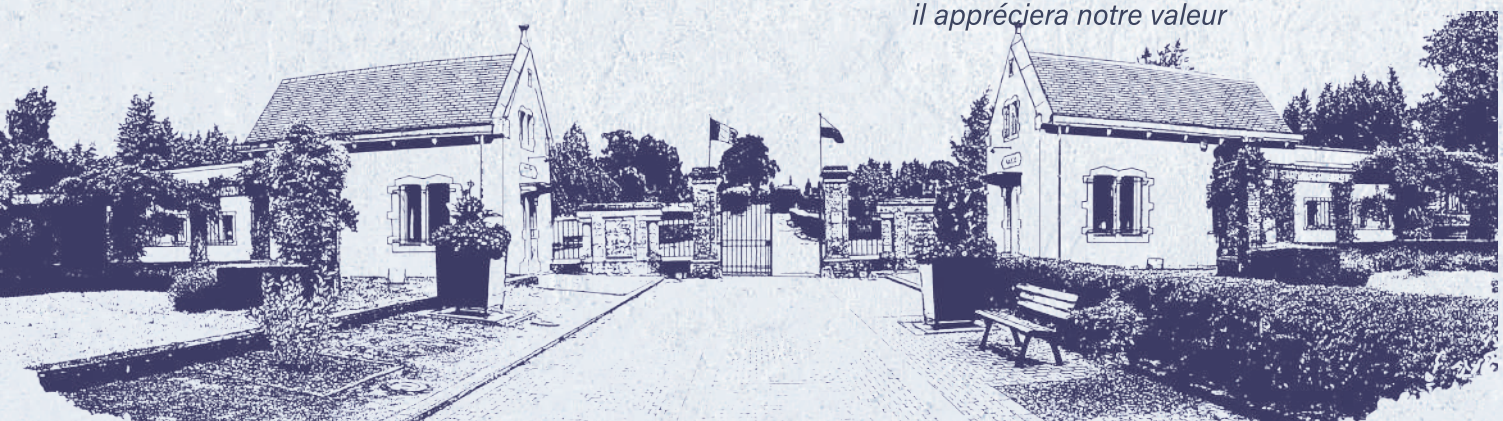
Ici gît un homme
qu'il n'est besoin de louer
Il a vécu sur cette terre
comme le Christ l'a désiré :
A bien vivre correctement
il appréciera notre valeur

NL

Jean-Jacques MENARD was een kapper uit Aarlen. Hij was een politicus en een populair schrijver die gedichten, liederen en toneelstukken schreef in het Luxemburgs en in het Frans. Zijn graf is opmerkelijk vanwege de teksten op de zijkanten.

EN

Jean-Jacques MENARD was an Arlon hairdresser. A politician and popular author, he wrote poems, songs and plays in Luxembourgish and French. His tomb is remarkable because of the poems that adorn it.





Sources : Google : Luxemburger Autorenlexikon / La Revue Arlonaise (Troupe de théâtre amateur) Arlon centre commercial n°15 – 1974 / Combats pour la langue dans le Pays d'Arlon aux XIXe et XXe siècles de Jean-Marie TRIFFAUX / L'indépendance luxembourgeoise 27/12/1898 / Arlon en 1890 de Max KIESEL / Geschwënn n°116 2005

FR

NL

EN

John MORRISON (1922? – 1944)

C19bis-L6-T1

FR

John MORRISON est officier mécanicien à la Royal Canadian Air Force.
La nuit du 30 au 31 mars 1944, des centaines de bombardiers alliés partent des côtes anglaises et se dirigent vers l'Allemagne pour une mission de bombardement stratégique sur Nuremberg, symbole du pouvoir nazi. Le lieutenant d'aviation John MORRISON participe au raid.

Lors du retour, les équipages sont si épuisés physiquement et nerveusement que les navigateurs éprouvent beaucoup de difficultés à rester concentrés. Vers trois heures du matin, deux bombardiers se télescopent dans le ciel de Rachecourt, faisant treize victimes.

Gravement blessé, John MORRISON est transféré à l'hôpital militaire d'Arlon (site Callemeyn actuel). Il y décède quelques semaines plus tard, le 20 avril 1944 à l'âge de 22 ans. Un seul homme survivra à l'accident : le mitrailleur arrière de l'Halifax, le sous-lieutenant Jim MOFFAT.



NL

John MORRISON was officier-werktuigkundige bij de Royal Canadian Air Force die omkwam tijdens een missie boven Rachecourt in 1944.

EN

John MORRISON was an engineering officer in the Royal Canadian Air Force who died on a mission over Rachecourt in 1944.

Sources : Google : Flying Officer JohnMorrison/War casualty detail/CWGC / Google : Rafcommands.com / Ambassade du Canada : Jeroen DECKMYN



FR

NL

EN

Abraham OUNGRE
(1847-1921)
Ancien cimetière juif

FR

Au XIX^e siècle, une communauté juive se développe à Arlon. Elle représente environ 2% de la population de la commune. Dès 1856, une partie du cimetière communal est réservée pour les inhumations juives. La communauté possède sa propre synagogue à partir de 1865. Jusqu'en 1867, les dirigeants de la communauté éprouvent beaucoup de difficultés à trouver un ministre-officiant. Il fallait trouver une personne qualifiée pour exercer les fonctions de hazzan (officiant de la prière), instituteur et shohet (abattage rituel des animaux).

Abraham OUNGRE, né le 30 juillet 1847 à Hellimer en Moselle française, s'installe à Arlon à l'âge de 20 ans. Répondant à tous les critères, il prend la tête de la communauté juive en plein essor. Dès 1867, il assume cette tâche durant quarante-cinq années.

En 1912, suite à son second veuvage, il quitte la communauté arlonaise et s'installe à Paris auprès de ses deux fils. Il y décède le 29 août 1921.





NL

Abraham OUNGRE was van 1867 tot 1912 voorganger van de joodse gemeenschap van Aarlen.

EN

Abraham OUNGRE was cantor for the Jewish community of Arlon between 1867 and 1912.

Sources : Google : Institut d'Etudes du Judaisme / Arlon à la Belle Epoque 1889-1914 de Jean-Marie TRIFFAUX/ Juifs en pays d'Arlon de Jacques DEOM / Collection de cartes postales de André CALONNE / Arlon en cartes postales anciennes de Maurice MULLER et René LEROY



FR

NL

EN

Charles-Gabriel PRINTZ (1802-1843)

C6-L13-T13+14+15

FR

Charles-Gabriel PRINTZ, né le 15 octobre 1802, est banquier. Il est le premier propriétaire de la maison qui abrite aujourd'hui le musée Gaspar.

Bourgmestre libéral d'Arlon de 1838 à 1843, il défend habilement sa ville dans la lutte d'influence qui s'engage entre les principales villes du Luxembourg belge pour l'attribution à titre définitif des sièges du Gouvernement provincial et des arrondissements judiciaires. Arlon, qui peut justifier d'une expérience de huit années, est concurrencée par Saint-Hubert et Neufchâteau tandis que Marche, La Roche et Bastogne, agglomérations de moindre importance, doivent rapidement s'incliner.

Durant son mayorat, PRINTZ développe la ville et participe notamment à la construction de la caserne Léopold et de l'Athénée.

Charles PRINTZ décède avant l'installation du cimetière à la rue de Diekirch. Refusant que le défunt inhumé à la rue des Thermes romains (cimetière de l'époque) tombe dans l'oubli, la famille demande l'exhumation des restes de Charles-Gabriel et leur transfert dans le présent cimetière, comme l'indique la dédicace sur l'obélisque.

NL

Charles-Gabriel PRINTZ was bankier. Als liberaal burgemeester van Aarlen van 1838 tot 1843 speelde hij een zeer belangrijke rol in de toekenning van de titel van provinciehoofdstad aan Aarlen. Omdat hij stierf voordat de huidige begraafplaats werd aangelegd, werd hij op de vorige begraafplaats opgegraven en hier herbegraven om niet vergeten te worden.

EN

Charles-Gabriel PRINTZ was a banker. The liberal mayor of Arlon from 1838 to 1843, he played a key role in Arlon's designation as provincial capital. He died before the present cemetery was created, but his body was exhumed from the original cemetery and reburied here to ensure he would not be forgotten.





Sources : Google : Industrie.lu / Internet : Liste des élus de la province du Luxembourg de 1815 à 1830 - géniwal

FR

NL

EN

Jeanne SAUERWEIN (1912 – 1945)

C3-L13-T22+23

FR

Jeanne SAUERWEIN passe une douce enfance discrète auprès de ses parents. Durant la Seconde Guerre mondiale, elle travaille à la Croix-Rouge d'Arlon où elle occupe le poste de secrétaire. Elle s'y investit dans la vie quotidienne : assistance médicale, recherche de disparus, envois de colis, ...

A cette époque perturbée, le comité provincial de la Croix-Rouge, animé par le bourgmestre Paul REUTER et le docteur HOLLENFELTZ, joue un rôle important dans le chef-lieu.

Jeune, gaie, dynamique, exubérante et engagée, elle entre très vite dans la Résistance. Elle devient membre actif du Service de Renseignements et d'Action.

Le 21 avril 1943, elle est arrêtée par la Gestapo et déportée au camp de Ravensbrûck comme prisonnière politique N.N. (Nacht und Nebel – Nuit et Brouillard).

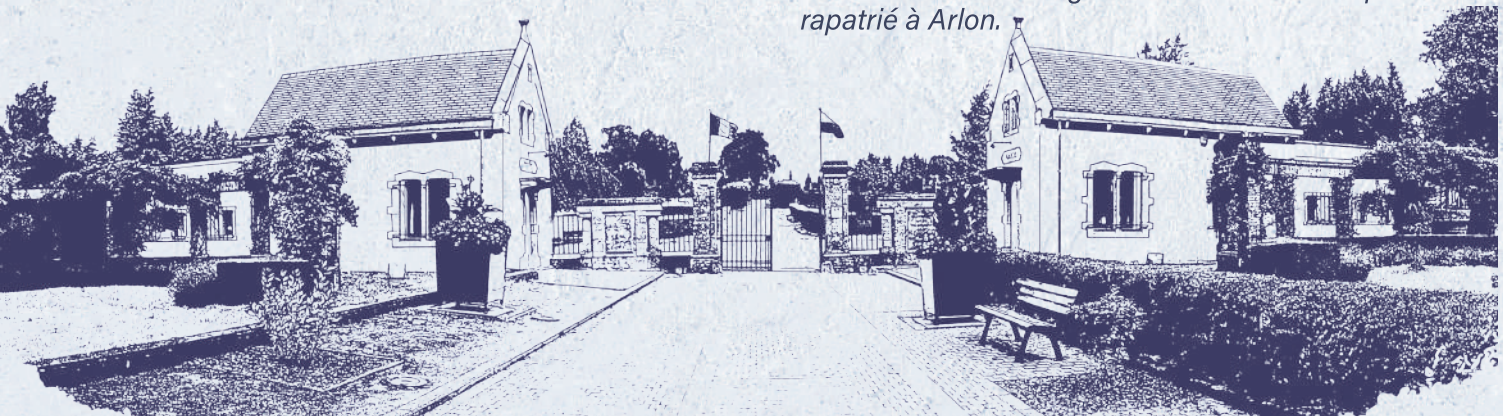
A l'automne 1944, la construction d'une vaste chambre à gaz est achevée et 16.000 femmes y sont exterminées. Dans cet enfer, elle rédige des lettres dans lesquelles elle raconte la vie au camp, ses espoirs et ses rêves : sorte de journal qui commence le 9 décembre 1944 et se termine le 24 avril 1945. Ce jour-là, elle monte dans un camion allemand sous la protection de la Croix-Rouge. Ils partent en direction de Copenhague via Lübeck. Contrecarrant tous les accords, des soldats allemands se mêlent à la colonne au blason rouge et blanc attirant le feu des avions alliés. Jeanne est mortellement blessée le 25 avril 1945 à l'âge de 33 ans. Son corps est rapatrié à Arlon.

NL

Jeanne SAUERWEIN was vrijwilliger bij het Rode Kruis in Aarlen. Tijdens de bezetting werd ze gearresteerd door de Gestapo en werd ze gedeporteerd naar het kamp Ravensbrück. Ze stierf in een konvooi bij de bevrijding.

EN

Jeanne SAUERWEIN was an Arlon-based Red Cross volunteer. During the Occupation, she was arrested by the Gestapo, deported to the Ravensbrück camp and died in a convoy during the Liberation.





Sources : Google : Wolluwe 1150.be / Google : Mémorial.b / Arlon 1939 - 45 de Jean-Marie TRIFFAUX
Avenir du Luxembourg du 17/09/2021

FR

NL

EN

Catherine SCHALBERT (1823-1903)

Thérèse SCHALBERT (1828-1912)

C6-L6-T7+8

FR

Les demoiselles Catherine et Thérèse SCHALBERT ainsi que leur frère ont fait fortune dans le commerce.

Décédées respectivement en 1903 et 1912, elles lèguent toute leur fortune au Bureau de Bienfaisance d'Arlon, notamment à la Commission des Hospices civils. La donation comprend sept maisons et d'importantes créances sur des particuliers.

Pour les remercier, le Conseil communal donne le nom de place Schalbert à la place située devant la maison des donatrices.

Afin de perpétuer le souvenir de ces deux généreuses demoiselles, la Ville installe l'ossuaire communal dans leur sépulture abandonnée.

Conformément à la loi de 1975, l'ossuaire d'Arlon reçoit les ossements exhumés lors de la fin d'une concession non renouvelée.

La plaque placée sur le mur de la chapelle reprend les sigles des différents cultes et mouvements philosophiques : catholique, protestant, israélite, anglican, islamique, orthodoxe et laïque.

NL

Catherine en Thérèse SCHALBERT waren twee weldoeners van de stad Aarlen. In hun graf is het gemeentelijke ossuarium ondergebracht.

EN

Catherine and Thérèse SCHALBERT were two of the town's benefactors. Their tomb houses the town's ossuary.

Sources : Arlon à la Belle Epoque 1889-1914 de Jean-Marie TRIFFAUX



FR

NL

EN

Dominique STRAUS

(environs 1772-1855)

C5-L10-T3+4

FR

Suite à une décision de l'empereur Joseph II, qui impose que chaque église soit dotée d'une horloge, Dominique STRAUS vient d'Autriche vers la fin du XVIII^e siècle.

Maître horloger à Vienne, il émigre jusqu'aux limites occidentales de la partie germanophone de l'empire autrichien, pour s'installer quelques temps à Remich et y monter des cadrans sur les clochers de la vallée mosellane.

A l'âge de vingt ans, accompagné de son épouse, il se fixe finalement à Arlon où il œuvre en pionnier dans ce domaine. En 1795, il achète l'immeuble au 1 de la Grand-rue et y fonde l'horlogerie STRAUS « A l'anneau d'Or ».

A ses débuts, la famille est confrontée à un contexte social de rejet. L'installation imposée dans chaque village de « machines à mesurer le temps » heurte les mentalités rurales des confins de l'empire. En effet, l'ordonnance de l'empereur bouleverse radicalement les manières de quantifier le temps, de mesurer les portions de journée. Fini de se repérer par le chant du coq, le soleil au zénith, la fraicheur de la vesprée.

Sources : Arlon Carrefour

NL

Dominique STRAUS was een Oostenrijkse klokkenmaker die naar Aarlen kwam om klokken te bouwen voor de kerken in de streek.

EN

Dominique STRAUS was an Austrian clockmaker who came to Arlon to fit clocks on the local churches.





L'aspect actuel de la maison lui a été donné entre 1870 et 1880 par Edmond, le petit-fils de Dominique, qui a reproduit fidèlement la prestigieuse horlogerie bruxelloise, chez Grottendieck, Place royale, où il avait été apprenti. Les affaires de la maison Straus ont cessé en 1960 lorsqu'Edouard, fils d'Edmond, abandonne le commerce. Edouard a été quelques temps l'apprenti du sculpteur arlonais Jean Gaspar.



FR

NL

EN

Joseph TEMPELS (1889 – 1949)

C18A-L4-T1+2+3

FR

Joseph TEMPELS débute sa carrière dans la petite papeterie de sa maman. Confronté à des difficultés d'approvisionnement durant la Première Guerre mondiale, il décide de fabriquer lui-même ce dont il manque. Il commence alors la fabrication de papier dans son petit atelier. En 1923, il prend un statut de S.A : La Manufacture belge d'Articles en Papier » (Mabelpap). Il continue sa progression jusqu'à absorber d'autres entreprises. Il rachète les papeteries de Baelen-sur-Vesdre en province de Liège.

La Deuxième Guerre mondiale éclate et la commune de Baelen est annexée à l'Allemagne. Cependant, Joseph TEMPELS parvient à obtenir des livraisons de papier provenant de cette usine. Cet arrangement permet de garder une activité minimale de l'entreprise mais aussi d'alimenter en partie la presse clandestine. Il s'ingénie à sauver son personnel du travail obligatoire en Allemagne. Personne n'est licencié et, quand le travail vient à manquer, le personnel cultive des légumes et des pommes de terre sur les terrains de l'entreprise. En mai 1943, avec l'aide de ses enfants, Joseph crée le Foyer Léopold III qui, chaque jour, sert un potage aux membres du personnel et aux prisonniers politiques internés à la prison.

A la libération, la Mabelpap reprend rapidement son activité. La Manufacture belge d'Articles en Papier passera entre les mains de groupes suédois, finlandais puis Allemand jusqu'à ce qu'elle soit rachetée par des sociétés belges (Sociétés en Commandite par Actions) qui réalisent 5,6 milliards d'euros de chiffre d'affaires et emploient 500 personnes

NL

Joseph TEMPELS richtte een papierfabriek op in Aarlen. Tijdens de bezetting leidde hij het bedrijf terwijl hij hielp tegen de bezetter. Zijn bedrijf, Mabelpap, is nu een nog steeds bloeiende commanditaire vennootschap op aandelen.

EN

Joseph TEMPELS set up a paper mill in Arlon. During the Occupation, he managed the company while also helping in the struggle against the occupying forces. His company, Mabelpap, is a partnership limited by shares and is still thriving today.





Sources : Arlon 1939 – 45 de Jean-Marie TRIFFAUX
Avenir du Luxembourg du 05/07/1949
Papeterie maternelle, rue de Diekirch. A l'époque de Joseph Tempels, la Mabelpap avait son siège social aux 4-6 rue de Diekirch et l'usine se situait 17, rue Zénobe Gramme à Arlon.

FR

NL

EN